

# La Gazette des Comores

*Paraît tous  
les jours sauf  
les week-end*

**Quotidien Indépendant d'Informations Générales**

21<sup>ème</sup> année - N° 3692 - mercredi 12 Août 2020 - Prix : 200 Fc

LANCEMENT DU PROJET PIDC

## **25 millions USD investis dans l'agriculture, le tourisme et les secteurs associés**



**VOL DE CARBURANT À LA SONELEC**

**Pris en flagrant délit de vol,  
deux agents de la Sonelec suspendus**

LIRE PAGE 3

**Visitez le site de La Gazette  
[www.lagazettedescomores.com](http://www.lagazettedescomores.com)**

**Prières aux heures officielles  
Du 11 au 15 août 2020**

Lever du soleil:  
06h 22mn  
Coucher du soleil:  
18h 03mn

Fadjr : 05h 11mn  
Dhouhr : 12h 17mn  
Ansr : 15h 16mn  
Maghrib: 18h 06mn  
Incha: 19h 20mn



## INTERVIEW / MSA MLADJAO, DIRECTEUR GÉNÉRAL DE COMORES TÉLÉCOM

**"Rehausser l'image de Comores Telecom est un défi important. Nous ne le ferons pas à coup de communication tapageuse"**

*A la tête de Comores Télécom depuis juillet 2019, Msa Mladjao a lancé un plan de restructuration pour remettre sur les rails l'opérateur historique. Le 28 juin dernier, la société Comores Télécom a migré vers de nouveaux équipements dans le cadre du projet FMC. C'est dans ce cadre que le directeur de Comores Télécom a accepté de répondre aux questions de La Gazette des Comores/HZK Presse. Interview*

**Question :** À votre arrivée à la tête de Comores Telecom, les chiffres de la société étaient au rouge. Un an après quel bilan tirez-vous ?

**Msa Mladjao :** Nous devons nous rappeler qu'en mi-juillet 2019 quand le chef de l'Etat m'a donné cette confiance, j'ai établi un état des lieux qui a donné suite à des mesures de sauvegarde de CT pour que des actions de relance soient amorcées. D'abord, le chiffre d'affaires qui était passé de 28 milliards en 2016, puis 24 milliards en 2017, 16 milliards en 2018, devrait chuter à 12 milliards en 2019, mais nous avons pu le stabiliser à 14 milliards. Ceci grâce aux mesures que le personnel de CT a bien voulu accepter afin d'éviter la cessation de paiement. L'engagement fort qui nous a tous guidés, c'était d'éviter un résultat négatif (des pertes) préjudiciable au secteur tout entier. D'abord la stabilisation malgré le contexte sanitaire qui prévaut actuellement perturbe ainsi l'exercice 2020 et par la suite le chemin de la croissance.

**Question:** Comment rester leader sur le marché connaissant la taille du concurrent ?

**M.M. :** C'est d'abord la qualité de la gestion de Comores Telecom déjà orienté vers la concurrence mais aussi la synergie des actions de tous les intervenants dans le secteur c'est à dire l'Etat, ANRTIC et Comores Câbles. Pour ce qui est de CT, nous sommes en cours d'optimiser le déploiement d'une plate-forme appelé FMC pour octroyer aux comoriens du téléphone fixe, internet haut débit et télévision en une seule ligne. En outre, FMC offre au pays, un réseau 4.5 G couvrant tout le territoire et prenant en compte l'usage des services à large bande tels que télé-formation, télé-médecine et autres. Pour mieux partager ses services à toute la population, CT s'est engagé depuis l'année dernière à un rétablissement du réseau existant, ce qui est fait puis à une amélioration de la couverture en multipliant les sites là où la connexion est difficile, ce qui est en cours et fin août, nous serons à 27 sites sur les 57 visant à couvrir 98% des zones habitées au premier semestre 2021. Pour éviter les coupures, des énergies en alternance sont déployées et une télé-surveillance des sites est mise en place afin de faire intervenir nos agents en temps réel. Toutefois, les sabotages dont nous sommes victimes sont

monnaie courante et nous sollicitons le concours de vous tous pour capter les malveillants. Il est vrai que notre politique marketing est à améliorer et c'est l'objet des premières actions de restructuration que nous entamerons incessamment. Quant à la taille du concurrent, il est indéniable qu'il cumule les expériences de plusieurs pays d'Europe et d'Afrique dont CT n'en a pas.

**Question:** Aujourd'hui, malgré une connexion internet de très bonne qualité, les clients Huri se plaignent de beaucoup de bugs dans leur utilisation des services de Comores Telecom. Qu'en est-il et quelle en est l'issue ?

**M.M. :** Le 28 juin dernier, Comores Telecom a lancé une migration vers de nouveaux équipements dans le cadre du projet FMC. Je voudrais rappeler que cette migration signifie tout simplement qu'un grand nombre d'équipements de Comores Telecom allaient être changés pour des équipements plus modernes capables de prendre en charge toutes les innovations technologiques que nous sommes en train de lancer. Avant cette migration, nous avons lancé une série de communications vers la clientèle de Huri pour les prévenir de bugs éventuels qui pourraient subvenir après la migration. Comme à chaque fois qu'une telle migration a été réalisée par d'autres opérateurs, les bugs sont inévitables. Nous avons donc pris la précaution non seulement de prévenir notre fidèle clientèle, mais aussi de mettre en place une équipe technico-commerciale dédiée pour gérer les doléances des clients après. Après la migration, il y a une phase appelée d'optimisation qui permet justement de gérer les bugs qui résulteraient de cette migration. C'est pour cela qu'aujourd'hui, je peux affirmer que ces bugs sont une question du passé.

**Question :** Comment comptez rehausser l'image de Comores Télécom en ce moment ?

**M.M. :** Il est évident que Comores Télécom fait face à des difficultés sur lesquelles nous travaillons d'arrache-pied en optimisant la migration avec plus de difficultés vue le déplacement des techniciens de nos partenaires. Nos offres actuelles sont aussi à adapter. Il y a eu certes impact sur l'image et la réputation que nous améliorons peu à peu. Heureusement, la clientèle de Comores Telecom nous est restée assez fidèle. Rehausser l'image de Comores Telecom est un défi important. Nous ne le ferons pas à coup de communication tapageuse, ce n'est pas tout à fait ce qu'attendent les comoriens. Ce que recherche notre clientèle est très simple: acheter un bon service avec un tarif accessible, puis avoir quelqu'un qui l'écoute capable de comprendre ses besoins, ses envies et ses attentes afin de mieux les satisfaire. Et c'est exacte-

ment cette capacité d'écoute, cette relation personnelle que Comores Télécom est en train de cultiver à partir de cette année.

Dans ce sens, la concurrence est positive car permettant de mieux connaître notre clientèle. Ensuite, vous avez aussi sans doute noté le fait que depuis le début de mon mandat à la tête de Comores Telecom, j'ai mis l'accent sur l'extension du réseau internet dans nos îles. Au lieu de faire de la communication tapageuse qui est, je vous l'accorde utile, nous avons commencé par poser les bases, à savoir améliorer notre réseau là où il n'était pas performant, l'installer là où il était absent. Cette partie est en cours, avec par exemple, 27 nouveaux sites à installer d'ici la fin de ce mois d'août. Je préfère donc améliorer l'image de Comores Telecom en améliorant nos services. Et évidemment, nos services communication et marketing travaillent sur la meilleure communication à lancer une fois que ces projets seront finalisés.

**Question:** Parlez-moi de l'affaire des togolais et avez-vous estimé le manque à gagner depuis 2013 que ces togolais ont ouvert leurs réseaux parallèles ?

**M.M. :** Il me serait difficile de commenter d'une affaire qui est encore entre les mains de la justice. Tout ce que je peux vous dire à ce stade, c'est que nos services financiers et nos services techniques sont en train d'évaluer l'ampleur de cette affaire, mais c'est un travail de longue haleine. Je peux aussi vous dire que Comores Telecom a pris les mesures nécessaires pour éviter de telles fraudes. Cependant, aucun opérateur au monde ne peut prétendre être à l'abri des pirates qui sillonnent le réseau. Nous ne pouvons que prendre les mesures les plus appropriées pour nous protéger et c'est ce que Comores Telecom est en train de faire en rajoutant d'autres dispositifs de sécurisation. En même temps, il est important de rappeler que cette criminalité qui touche tous les réseaux mais aussi la sécurité de notre pays, doit être sanctionnée lourdement et il en va de la sauvegarde et de la sécurité nationale.

**Question :** Les clients de Comores Télécom se plaignent tout le temps de la vitesse de consommation. Comment comptiez-vous répondre aux doléances de vos clients ?

**M.M. :** Nos techniciens ont répondu clairement à ces genres de questions la semaine dernière. Ce que je peux rajouter, nous avons effectivement été confrontés à ces doléances pendant un moment. Vous vous rappelez qu'en un moment, nous avons même dû rembourser les crédits data de nos clients suivant un bug qui avait été identifié. A présent, sauf exception, la consommation de data Huri est en conformité avec l'utilisation exacte que le client en fait.



Cela a été rendu possible grâce à ces nouveaux équipements. Cela ne m'empêchera pas d'avoir de temps en temps des réclamations venant de nos clients. Ce sont des réclamations que nous encourageons évidemment car nous permettant d'améliorer la satisfaction de nos clients. Nos services commerciaux après-vente sont formés pour s'assurer que notre clientèle reçoit le meilleur traitement possible après sa réclamation. Nous estimons que l'adaptation prochaine des offres après finalisation de l'optimisation règlera les problèmes que vous évoquez ici.

**Question :** La pandémie du Covid-19 a touché de plein fouet toutes les entreprises du monde. Avez-vous fait un bilan de son impact sur les opérations de Comores Telecom ?

**M.M. :** Comores Telecom a sans doute été une des premières, sinon la première institution étatique à avoir réagi promptement face à la pandémie du covid-19. Au-delà de toutes les mesures de prévention que nous avons mises en place et qui ont évidemment coûté de l'argent, nous avons aussi envoyé la moitié de notre effectif en congé administratif payé. Nous avons aussi joué un rôle central dans le plan de riposte national lancé par le président Azali Assoumani. Nous avons ainsi appuyé différentes institutions telles que le ministère de la Santé et ses différentes directions régionales, le Comité national de lutte contre le Covid19, des municipalités, des associations etc. Mais évidemment, cette pandémie a eu des impacts négatifs sur les opérations commerciales de Comores Telecom. Si nous devons comparer les chiffres de la même période l'année dernière, nous pouvons clairement voir une tendance à la baisse. Le redressement financier que nous avons lancé depuis le mois de juillet 2019 va donc être négativement impacté, mais Comores Telecom travaille d'arrache-pied pour avoir au moins un résultat neutre sinon positif comme c'était le cas l'année dernière.

Du mois de juin à août, tous les secteurs enregistrent le chiffre d'affaires le plus élevé de l'année et malheureusement, nous ne nous reconnaissons cet été sans 'je viens' ni abondance de trafic nationales et internationales. Nous établirons bien sûr l'impact financier en fin août.

**Question:** Quels sont les principaux défis auquel vous devez faire face dans les années à venir ?

**M.M. :** Comment Télécom doit faire face à 2 types de défi: il y a les défis internes et les défis systémiques liés à l'appui que nous devons apporter au Plan Comores Émergent qui est le plan d'action prôné par le président Azali Assoumani, pour l'Émergence des Comores à l'Horizon 2030. Les défis internes de Comores Telecom sont d'abord liés à la nécessité impérieuse de restructuration de l'entreprise sinon la disparition. Nous avons mis beaucoup de temps pour le faire alors ceci devrait être faite avant ouverture du marché. Ainsi, le personnel sait que c'est le cœur du métier qui prime pour la sauvegarde du secteur et les autres aspects de la restructuration n'étonneraient personne. Aussi, l'assainissement de la situation financière de CT en terme de contrôle des charges, de masse salariale, d'investissement tout en maintenant des services d'excellente qualité pour notre clientèle. Le deuxième défi est donc d'accompagner la stratégie de l'Émergence des Comores à l'horizon 2030. D'abord en facilitant la connectivité de tous les secteurs d'activité santé, banques, éducation, agriculture etc. puis en rendant possible la numérisation et digitalisation de toute activité possible. En effet, à l'horizon 2030, la digitalisation est inévitable et en matière de télécommunication, les Comores ne sont pas en retard et le basculement vers les objets connectés (5G) fait partie des objectifs de Comores Telecom au terme du PDI 2020-2024.

Propos recueillis par MY

## LANCEMENT DU PROJET PIDC

## 25 millions USD investis dans l'agriculture, le tourisme et les secteurs associés

*Le président de la République poursuit son ambition de faire des Comores un pays émergent à l'horizon 2030 grâce au lancement de différents projets de développement dans les trois îles. À Mremani Anjouan, est hier mardi lancé le projet intégré de développement des chaînes de valeurs et de la compétitivité (PIDC) dont l'objectif est de promouvoir l'agriculture et le tourisme ainsi que les secteurs associés, dans le but d'accroître notre économie. Ce projet obtient un crédit IDA (Banque mondiale) à hauteur de 25 millions USD en faveur du PCE.*

Après avoir lancé à Ngazidja, le projet Facilité emploi au profit des jeunes comoriens, le président Azali Assoumani a donné hier mardi à Mremani (Anjouan) le coup d'envoi du Projet Intégré de Développement des Chaînes de valeurs et de la Compétitivité (PIDC). Il s'agit d'un projet ayant plusieurs objectifs parmi lesquels, la protection et la conservation de nos produits agricoles, la mise en place d'une aviculture dont les faisabilités ont fait l'objet de l'atelier tenu le 10 août dernier, par l'Ocpi portant l'accent sur la validation du rapport provisoire sur l'évaluation du potentiel des produits de

rentes locaux. Avec ce projet, le gouvernement se met au chevet des micros, petites et moyennes entreprises locales pour des ajustements techniques et financiers. « Elles bénéficieront de 18 mois de start-up, de coaching et d'assistance financière. Quant à l'agriculture, des sites pour conserver les produits seront bientôt ouverts au niveau des îles ainsi que des pistes rurales pour accompagner les agriculteurs comoriens », explique le coordinateur du projet PIDC, Ali Mgomdri. Financé par un crédit IDA de 25 millions (soit plus de 11 milliards KMF), le Pidc est mis en vigueur le 26 mai dernier avec une date de clôture pré-

vue le 31 juillet 2024.

Pas d'effet sans cause, le Pidc est lancé à Anjouan plus particulièrement à Mremani car cette localité s'intègre pleinement dans les activités de la terre, employant environ 70% de sa population dont 40% sont des femmes. Sur cette esquisse, le président de la République s'est focalisé surtout sur l'avantage naturel. « La région de Nioumakélé a un très grand potentiel agricole. La nature nous accordé la terre et la mer pour se nourrir », rappelle-t-il, pour faire référence à l'autosuffisance alimentaire qui est au nombre des attentes du projet.

« Plusieurs facteurs négatifs à

l'instar du terrible virus auquel le monde fait face, peuvent détourner nos attentes avec l'extérieur. Servons-nous des biens naturels pour faire disparaître la famine dans le pays », poursuit-il. En effet, le projet Pidc doit d'ici juillet 2021, créer 5600 emplois, réhabiliter 55 km de pistes rurales, bâtir 7 centres ruraux de développement économique (CRDE) et on estime à 29 000 bénéficiaires directs et impactés pour ne citer que ces quelques chiffres. Ces résultats sont attendus pour contribuer aux stratégies de croissance accélérée de développement durable (SCA2D).

Kamal Gamal

## CORONAVIRUS

## Cinq jours d'attentes pour les 131 rapatriés de Dar Es-Salam

*Arrivés à Moroni le 10 août dernier, environ 131 comoriens sont en attente des résultats de leur test Covid-19. Toutes les dispositions médicales sont prises par le gouvernement afin d'éviter une mauvaise surprise.*

Bloqués en Tanzanie depuis avril dernier, 123 adultes et 8 enfants ont regagné le pays, lundi 10 août dernier dans l'après-midi. Les dispositifs d'accueil et de prise en charge ont été déployés avec l'implication très active et importante du personnel de l'Aéroport Moroni Hahaya. Comme convenu, le gouvernement a pris en charge les tests et l'hébergement des rapatriés. Une fois sur place, trois équipes ont pris la relève à savoir des laborantins, une équipe pour la prévention des contrôles infectieux

ainsi que l'administration de la surveillance et suivis. Les résultats sont attendus d'ici 5 jours.

Les rapatriés en question ont fait le test sur place par le biais de la machine PCR afin de savoir s'ils sont oui ou non porteurs du virus de la Covid-19. Des fiches de renseignements et d'identification et des masques ont été mis à leur disposition, pour stopper la chaîne de propagation. Selon la coordination nationale en lutte contre la Covid-19, il faudrait attendre au maximum 5 jours pour connaître le résultat. « Après le test, les rapatriés sont placés par la suite dans des hôtels. Et durant leur séjour, des médecins passeront pour assurer le suivi », a confié la coordination.

Pour rappel, un nouveau protocole a été fait dans le temps, permettant aux patients asymptomatiques



de suivre le traitement à domicile, mais la procédure n'était pas efficace. D'après nos informations, l'ancien protocole sera de mise pour limiter les dégâts. Pour mémoire, parmi les rapatriés de Madagascar, certains patients déclarés asympto-

matique, n'ont pas respectés les règlements sanitaires de l'isolement. Pendant que les médecins font de leur mieux pour limiter la propagation, certains se sont donné la liberté de se promener en centre ville sans se soucier de la santé de popu-

lation. Et aujourd'hui, le gouvernement se veut rassurant et toutes les dispositions sont prises pour éviter toute mauvaise surprise.

Andjouza Abouheir

## VOL DE CARBURANT À LA SONELEC

## Pris en flagrant délit de vol, deux agents de la Sonelec suspendus

*Pris en flagrant délit de vol de carburant destiné à la mini-centrale de Mitsamiouli, deux agents de la Sonelec ont été suspendus. Une décision prise par la direction en attendant la suite de l'enquête ouverte par le commissariat de police de Moroni.*

Tout s'est déroulé dans la nuit du 10 août aux environs de 19 heures. Deux agents de la Société Nationale d'Electricité des Comores (Sonelec) pris en flagrant délit de vol de carburant destiné à la mini-centrale de Mitsamiouli ont été suspendus selon les mots du directeur général par intérim, Moussa Djabir Moussa. Une décision prise par la direction en attendant que l'enquête ouverte au commissariat de police conclue sur leur sort.

Accompagné d'un agent de police et d'un journaliste, Moussa Djabir raconte les faits et ce dernier dit avoir été informé du détournement

par une source qu'il n'a pas souhaité divulguer.

L'acte s'est déroulé selon le DGI de la Sonelec à 2 kilomètres à



Moussa Djabir DGI SONELEC.

l'ouest de la route nationale entre Hahaya et Domoni ya Mboini. « Après avoir été informé par des personnes que nous avons chargé de suivre les déplacements de nos camions, je suis parti accompagné d'un agent de police et d'un journaliste. Nous avons surpris deux agents en train d'approvisionner du carburant destiné à nos groupes électrogènes dans des bidons et un minibus », détaille le DGI de la Sonelec.

Actuellement, le directeur a décidé de déposer plainte et de saisir le matériel. « Nous avons envoyé les bidons remplis (12/30) à la centrale de Voidjou, le minibus et les bidons non remplis sont saisis par la police et se trouvent actuellement au commissariat de police de Moroni », poursuit Moussa Djabir Salim tout

en affirmant que c'est sur le chemin du retour que ses agents auraient perpétré cet acte de vandalisme.

Un acte qui n'est ni le premier ni le deuxième au sein de la société. Raison pour laquelle Moussa Djabir dit avoir posté des personnes pour suivre les déplacements des camions. « Notre société subit régulièrement des vols de carburant et cela avant que je sois nommé ici. Nous devons faire le nécessaire pour trouver des coupables et Dieu soit loué, nous en avons trouvé quelques-uns », précise-t-il en regrettant qu'auparavant, « il n'y a jamais eu de résultat malgré toutes les plaintes déposées et les enquêtes effectuées par les services judiciaires ».

A.O Yazid

## CONCOURS D'ENTRÉE EN 6E

## Plus de 17 000 candidats à concourir pour l'entrée en 6ème

L'examen d'entrée en 6ème et CEPE a débuté hier mardi 11 août. Ils sont au nombre de 17 157 candidats à s'inscrire cette année dans les trois îles et les mesures barrières contre la propa-

gation de la pandémie du Covid-19 étaient au rendez-vous.

Après le concours professionnel le week-end dernier, hier c'était le tour des

enfants de passer l'examen national d'entrée en 6ème et le CEPE. Cette année, ils étaient plus de 17 000 candidats à concourir dans un contexte spécial caractérisé par la Covid-19. Au sous centre de Moroni, 1984 candidats étaient inscrits et 22 ne se sont pas présentés. Et les mesures barrières étaient au rendez-vous. « L'examen se déroule dans les meilleures conditions. Jusqu'à maintenant, il n'y a aucune anomalie. Nous avons 1984 candidats mais 22 ne se sont pas présentés. On n'est pas en mesure de vous dire pourquoi. Les mesures barrières sont respectées. Tout est bien organisé », montre Nassur Ahmed, chef du centre de Moroni. Ce dernier explique que grâce à l'OMS et le ministère de l'éducation, l'examen se déroule convenablement au niveau sanitaire. « Leurs

appuis matériels et sanitaires nous ont permis de bien mettre en place ces mesures préventives », précise-t-il.

De son côté, le chef du sous-centre du Lycée Said Mohamed Cheikh de Moroni a annoncé que tous les inscrits ont répondu présents. « Tout se passe bien. Les enfants sont à l'aise. Je pense que les preuves sont abordables. Je n'ai pas vu un candidat en détresse face à ces preuves », souligne Mohamed Mansouri.

Du côté de l'école application de Moroni, les gestes barrières sont aussi respectés. Et les enfants sont aussi calmes. « Depuis la reprise des cours, nous avons fait que des exercices. Nous espérons que ces exercices leur ont permis d'approfondir leurs connaissances. Je crois qu'ils étaient capables de faire ces

sujets. Maintenant, on attend de voir résultats. Bien évidemment, nous espérons des bons résultats », indique à son tour Kamaria Mohamed, la directrice de l'école primaire publique de Moroni Application.

Pour les candidats, ils ont gardé leur calme. « Facile ou pas, c'est un examen national. Donc je ne peux pas dire si c'était facile. Ce qui est sûr, j'ai terminé les épreuves. Ce sont les résultats qui me permettront d'en juger. En plus, on a eu des retards de trois mois imposés par le coronavirus. Même si il y avait des cours télévisés, mais la Sonelec ne nous facilitait pas la tâche avec les coupures d'électricité », conclut Salim Bakar candidat.

Nassuf Ben Amad



## ANJOUAN : CONCOURS D'ENTRÉE EN 6E

## A Bandrani, le concours n'a connu aucun incident

Ce mardi est tenu dans le calme le concours d'entrée en 6ème dans la localité de Bandrani. Parents et responsables ont exprimé leur joie sur le bon déroulement l'examen. 317 candidats ont composé et aucun absent n'est signalé.

Le concours d'entrée en 6ème a enregistré 8004 candidats dans l'île d'Anjouan. La Gazette des Comores s'est rendue au sous-centre de Bandrani après l'ouverture des salles de classe dans la capitale, Mutsamudu. Le sous-centre de Bandrani accueille 8 villages au collège situé à Bandrani ya Mtsangani. « Nous sommes contents car l'examen s'est bien passé. Nos enfants ont pour la pre-

mière fois fait un examen dans une période très difficile, mais tout s'est bien passé » souligne Chaki Anli, mère d'enfant. En général, l'examen s'est bien passé dans plusieurs coins de l'île. Sur les 36 sites d'examen, tout s'est déroulé dans le calme et le respect strict des mesures barrières de lutte contre la propagation du Coronavirus.

Revenant à Bandrani, le chef du sous-centre de Bandrani, Mouzawar Abdallah indique que « nous avons passé cette épreuve dans un climat convivial et apaisé. C'est un examen, et un examen est un examen, mais les enfants ont composé dans le calme ». Pour certains élèves, les épreuves ont été abordables. « Nous espérons que nous allons tous réussir. On se sou-

haite le meilleur ». Pour une institutrice, l'examen était moyen. « Pédagogiquement, on pense que le niveau reste moyen ».

Dans le même ordre d'idée, à Tsembehou les choses sont passées dans le calme. Ahmed Ibrahim, chef du sous-centre de la Cuvette indique que « sur les deux sites, on a 108 et 368 candidats respectivement dans les deux sites de la cuvette. On a enregistré 05 absents », dit-il. Bacar Ahamadi, chef du sous-centre de Bambao Mtsanga assure à son tour que l'examen s'est bien passé et les normes et geste barrière sont respectés.

Nabil Jaffar



## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Appel à candidatures pour la 8ème édition du SAIIT, Brazzaville-2020

Yaoundé, 23 juillet 2020



L'Organisation Africaine de la Propriété Intellectuelle (OAPI) organise du 15 au 18 Octobre 2020 à Brazzaville (Congo), la 8ème édition du Salon Africain de l'Invention et de l'Innovation Technologique (SAIIT) sous le thème « Propriété Intellectuelle, Innovation et défis sanitaires ».

## Le SAIIT a pour objectifs :

- de détecter et de faire émerger les meilleurs résultats de recherche, inventions et innovations technologiques susceptibles d'aboutir à la création d'entreprises dans les États membres de l'OAPI ;
- de promouvoir les projets innovants et / ou nouveaux produits ou services.

Le présent appel à candidatures est lancé pour sélectionner les meilleures inventions et innovations technologiques relevant prioritairement de la santé et des domaines connexes.

Cet appel à candidatures est ouvert aux inventeurs, aux chercheurs, aux institutions de recherche & développement, aux établissements

d'enseignement, aux écoles d'ingénieurs et aux entreprises des Etats membres de l'OAPI.

La sélection des inventions et innovations technologiques se fera sur la base des critères de nouveauté, de niveau d'inventivité et d'opportunité commerciale.

Plusieurs prix dont le Grand Prix du Président de la République du Congo seront décernés aux meilleures inventions et innovations technologiques présentées au SAIIT.

Les dossiers de candidatures peuvent être déposés au siège de l'Organisation, auprès des Structures Nationales de Liaison avec l'OAPI (SNL) ou par voie électronique à l'adresse : oapi@oapi.int. La date limite de réception des candidatures est fixée au 21 août 2020.

Les renseignements complémentaires et les formulaires d'inscription sont à trouver sur les sites web : www.oapi.int ou www.oapi.int/saiit.

## A Propos de l'OAA...

L'OAPI est l'Office intergouvernemental des 17 Etats membres chargé de délivrer les titres

de propriété intellectuelle, notamment les brevets d'inventions et les certificats d'enregistrement des marques de produits ou de services, des dessins ou modèle industriels et des obtentions végétales. L'OAPI est également l'agence chargée de promouvoir l'utilisation stratégique de la propriété intellectuelle à des fins de développement dans les Etats membres.

## États membres de l'OAPI :

Bénin, Burkina Faso, Cameroun, République Centrafricaine Comores, Congo, Côte d'Ivoire, Gabon, Guinée, Guinée Bissau, Guinée Equatoriale, Mali, Mauritanie, Niger, Sénégal, Tchad et Togo.

## ORGANISATION AFRICAINE DE LA PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE (OAPI)

Place de la Préfecture  
B.P. 887 YAOUNDE, Cameroun  
Tél. (+237) 222 205 700/699 314 6721677 314 084

## La Gazette des Comores

## Directeur général

Said Omar Allaoui

## Directeur de la publication

Elhad Said Omar

## Rédacteur en chef

Mohamed Youssouf

## Secrétaire de rédaction

Toufé Maecha

## Rédaction

A. Mmagaza

M.I.M Abdou

A.O. Yazid

Andjouza Abouheir

Nassuf Ben Amad

Kamal Gamal Abdou

Nabil Jaffar

## Chronique Sportive

B.M. Gondet

## Mise en page

Abdouchakour Aladi Nourou

## Responsable commercial

Mariam Mhoma

## Documentation archiviste

Hadidja Abdou

## Photographe / Site Web

Mohamed Said Hassane

## Impression

Graphica Imprimerie

www.lagazettedescomores.com

Tel: 773 91 21/ 322 76 45

## SOCIÉTÉ

## La fille de 10 ans brûlée par sa mère est décédée dans son lit d'hôpital



*Hospitalisée depuis le jeudi 06 aout dernier à la salle des grands brûlés de l'hôpital El-maarouf, Arafat, la fillette de 10 ans brûlée par sa mère a rendu l'âme à 2 heures du matin dans la nuit du 10 au 11 août dans son lit d'hôpital à El-maarouf. Les médecins, qui avaient classé sa brûlure au 3e degré avaient recommandé une évacuation d'urgence au centre hospitalier de Mayotte.*

**A** lors que les préparatifs pour son évacuation allaient bon train, la fillette de 10 ans brûlée par sa mère s'en est allée très tôt au petit matin de ce mardi 11 août. Brûlée au troisième degré, la petite a passé 5 jours de souffrance au sein du bloc des grands brûlés d'El-maarouf. Les associations de

la lutte contre les violences faites aux enfants, à l'instar de MwanaTsiwamdzima, s'étaient mobilisées pour porter main forte à la famille de la famille éplorée.

Joint au téléphone par La Gazette des Comores, le président du service d'écoute de Ngazidja a montré que la commissaire au genre en collaboration avec le ministère de la santé avait pris les choses en main pour faciliter l'évacuation de la fillette et au même moment des actes charitables ont été octroyés à son nom. « Tout était mis en place pour son départ, nous avons également reçu 3000 euros du donateur d'Air Darsa, en l'occurrence Oustadh Djibril. Malheureusement Dieu en a décidé autrement », regrette MradabiMziarani.

Pour rappel, ce drame s'est pro-

duit le jeudi 06 aout à Mandza dans la région de Mboudé, au nord de Ngazidja. Une mère originaire de MadjeweniMboinkuu a brûlé sa fillette de 10 ans, sans état âme. Sa fille avait rendu service au voisinage que la mère ne porte pas dans son cœur. Éprise dans, une colère noire, elle passa à l'acte en aspergeant du pétrole à la petite avant d'allumer le feu. Fort heureusement, le voisinage est intervenu à temps. La mère en question a comparu devant le juge le 08 août dernier et est placée par la suite en mandat de dépôt en attendant son procès. Sa place pourrait ne pas être en prison puisqu'elle serait schizophrène.

AndjouzaAbouheir

## CHAMPIONNATS DU MONDE DES JEUNES, 2020

### Deux jeunes Judokas comoriens attendu à Ankara

*La Fij a donné enfin le feu vert. En septembre prochain, la Turquie accueillera l'édition 2020 du championnat du monde « cadets et juniors », tous sexes confondus. L'équipe nationale des Comores pourrait être constituée par une adolescente et un adolescent, sans des séances de préparation physique et technico-tactiquement poussé et digne. Naïla et Ben Cheikh de Fusion club ont une forte chance de défendre le flambeau national, si bien entendu l'Oms constate un déclin significatif de la crise sanitaire.*

**L**a Fédération internationale de Judo organise l'édition 2020 du Mondial de Judo, ouvert exclusivement aux compétiteurs, cadets et juniors. La Turquie est le pays hôte. « Le dojo de l'Injs, site d'entraînement et des compétitions de la discipline, est fermé, considérant la présence du covid-19. Mais, on s'entraîne ailleurs et en plein air. Les exercices d'application sont un peu perturbés par le port des masques. Mais, on s'efforce de s'adapter », explique le directeur technique national, Sultan Nouridine.

Traditionnellement, les équipes nationales des Comores, féminines et masculines, se constituent après une série d'opérations technico-tactiques, baptisées, détection, présélection et

sélection. Les étapes s'effectuent par des regroupements régionaux et nationaux. Mais aujourd'hui, sans cette procédure progressive de préparation physique, technique et tactique intensifiée, les internationaux Naïla Aboubacar Soufeine et Ben Cheikh Bacar, respectivement licenciés à Fusion club de Ntsimoichongo, augurés pour défendre le flambeau national à Ankara seront-ils crédibles, combattifs et conquérants ? « Actuellement, pour la préparation, on se réfère au système Judo-Sarr », révèle le directeur technique national. En pratique, le Judo-Sarr est une stratégie qui consiste à se confronter avec un adversaire imaginaire. L'essentiel c'est l'application authentique des gestes techniques de combat. Mais, la tenue de ce mondial

à Judo ne sera concrétisée que si l'Oms constate un affaiblissement significatif de la courbe pandémique.

Autre information de grande notoriété ! Bientôt, si aucun contretemps fâcheux ne vient perturber le planning infra-structurel de la Fédération comorienne de Judo, un dojo flambant neuf et aux normes internationales verra le jour dans l'Archipel aux îles de la Lune, grâce à la vive bienveillance de la Fédération internationale de Judo. « Une lenteur administrative pourrait bouleverser ce projet salutaire. L'architecte international ne peut venir aux Comores que si les autorités nationales délivrent une note domaniale, attestant l'appartenance du terrain à notre fédération. Les Judoka comoriens attendent la volonté du service du

domaine pour pousser un ouf de soulagement », paraît attristé le patron de la Fédération comorienne de Judo, José Chakrina Abodo Nouridine. L'Injs présente les

conditions de garantie. Mais, la somnolence du domaine à délivrer un simple titre foncier à une personne morale va constituer un obstacle à la construction de ce dojo, tant

rêvé par les Judokas comoriens, évalué à une centaine de millions kmf. Au secours Azali, le sportif !

Bm Gondet

### Numéros utiles

#### Police

Moroni: 764 46 64  
Fomboni: 772 01 37  
Mutsamudu: 771 02 00

#### Gendarmerie

Moroni: 764 49 92  
Fomboni: 772 01 37  
Mutsamudu: 771 02 00

#### Immigration

Ngazidja: 773 42 86  
Anjouan: 771 01 73  
Mohéli: 772 01 37

#### Aéroport

Hahaya: 773 15 95  
Ouani: 771 07 31  
Mohéli: 772 03 71

#### HÔTELS & RESTAURANTS :

Le Select 773 00 31

#### Port maritime

Moroni: 773 00 08  
Mohéli 772 02 57  
Anjouan: 771 01 43

#### Hopitaux

Moroni: 773 25 04  
Fomboni: 772 03 73  
Mutsamudu: 771 00 34

#### Banques

BIC: 773 02 43  
Eximbank: 773 94 01  
Banque centrale: 773 10

#### 02

SNPSF: 764 43 00  
Meck: 773 36 40

#### MAMWE

Moroni: 773 48 00  
Mutsamudu: 771 02 09  
Fomboni: 772 05 18

DIM  
16  
AOÛT



**ECOmasiwa**  
AGENCE D'ÉCOTOURISME ET D'ÉDUCATION ENVIRONNEMENTALE

RANDONNÉE DANS LE  
MONT DJABAL DE ICONI

**LIEU DE VISITE :**

- Mont djabal de Iconi
- Visite de la ville du palais kaviridjewe iconi
- CVP biocom Mbeni
- Dos de dragon

**SUIVIE**

- D'un barbecue à maludja plage
- Sandwicha à midi

Tarif:  
15.000 FC

DÉPART À 08H BIC POUR TOUTE INFORMATION 320 82 35

## CULTURE

## Guirri MG, la vision vers l'excellence dans la musique

*Fakri Aka Escobar et Fahir alias Chris sont deux jeunes qui avec l'amour pour la musique urbaine, ont lancé le duo Guirri MG. Un duo qui vise loin car l'excellence est leur mot clé. Agés de 17 ans, ces deux amis comptent aujourd'hui deux titres et espèrent enregistrer d'autres dans les prochains jours. En attendant leur prochain opus, ils promettent la sortie de leur premier clip vidéo à la fin de la semaine pour, disent-ils, se donner à plus de visibilité.*



Fakri et Fahir sont deux jeunes de Magoudjou. Agés de 17 ans, ils sont passionnés de musique. A peine, ils commencent à intégrer ce cercle qui passionne plus de jeunes, ce duo qui constitue le Guirri MG vise l'excellence dans la musique. « Nous avons commencé alors qu'on était encore plus jeune. Nous avons l'habitude de poser sur des instrumentales et enregistrer dans des smartphones », nous confie Fakri Aka Escobar qui se souvient que « ce n'est qu'en 2019 que nous sommes entrés en studio pour la pre-

mière fois ». Avec 2 titres au compteur, ces deux pépites qui s'amuse sur du Rap et l'Afro Beat entendent sortir d'autres titres dans les pro-

chains jours.

Trouvant le juste milieu entre les cours scolaires et leur passion, Escobar et Chris, Fahir de son vrai

nom sont de nature passionnés de la culture musicale. Le deuxième (Chris) est aussi danseur au sein du collectif Afro Comoco. « J'ai tou-

jours aimé la chanson mais je n'ai jamais eu l'opportunité d'entrer en studio donc je m'amusais sur les chansons des autres. Et en 2018, j'ai intégré le collectif Afro Comoco tout en écrivant mes textes de côté », se souvient celui qui affirme vouloir tenter sa chance en s'ouvrant un peu plus à la musique.

Après un premier son intitulé Djitsahé (Cherche-toi) qui leur a plu et qui leur a permis à peu de visibilité, le duo a sorti un deuxième morceau. Pour ainsi continuer à se donner plus de visibilité, Escobar et Chris du collectif Guirri MG promettent de rentrer en studio pour enchaîner avec d'autres opus mais en attendant ils annoncent la sortie, le samedi prochain, de leur premier clip vidéo. A défaut d'atteindre la cour des grands, ces deux jeunes convoient un studio du quartier mais espèrent que dans l'avenir ils auront leur propre studio et lanceront leur label pour pouvoir marquer la scène musicale comorienne.

A.O Yazid

## ENVIRONNEMENT

## Une visite guidée des étudiants du Master GR3C

*Des étudiants du Master « Gestion des Risques de Catastrophes et Changement Climatique » dénommé GR3C, de la faculté des Sciences et Techniques ont visité Samedi 8 août dernier la Maison de l'écotourisme de Ngazidja située à côté du bâtiment du journal Al-Watwan. Cette visite fait partie de leur sortie pédagogique destinée à découvrir les sites d'intérêts majeurs et les institutions parties prenantes dans la réduction des risques de catastrophes et la lutte contre le changement climatique.*

Cette visite est intervenue après qu'ils ont aient auparavant mis leur pied dans la mangrove de Biladi (près du Commissariat Général au Plan), le centre de tri des déchets en bout de

piste de l'ancien aéroport, les lits des cours d'eau du quartier Moroni-Chézani et de Tsidjé, l'Observatoire Volcanologique du Karthala, le quartier Porini et la zone littorale de Moroni. Nos futurs experts en gestion de risques et de lutte contre le changement ont été reçus à la Maison de l'écotourisme qui développe des projets d'adaptation au changement climatique à base communautaire.

Le Master GR3C a pour objectif de renforcer les capacités du pays à mieux gérer les risques de catastrophes actuels et réduire les vulnérabilités au changement climatique. Il s'agit de former des spécialistes capables de contribuer, avec une approche multidisciplinaire à la définition des stratégies et des programmes de prévention et de gestion des risques le catastrophes face

aux changements climatiques, de mettre en œuvre des politiques de prévention et de gestion des risques liés aux changements climatiques plus adaptées au contexte local, de participer à la mise en œuvre de la gestion transformative des risques de catastrophe dans le respect de l'environnement et les normes définies par le cadre d'action de Sendai pour un développement durable et enfin d'initier à la recherche appliquée et au transfert de connaissances.

Il est le fruit d'un partenariat entre le gouvernement de l'Union des Comores, le Fonds des pays les Moins Avancés du Fonds pour l'Environnement Mondial (FEM-PMA) et le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD). Le projet est géré par la Direction Générale de la Sécurité

Civile. C'est un fait reconnu que les risques des catastrophes constituent une menace permanente et une entrave sérieuse à l'égard du développement durable, en engendrant annuellement des pertes en vie humaine et des dommages et préjudices économiques, sociales et environnementales considérables.

Les Comores en tant que petit état insulaire en développement, est particulièrement vulnérable au changement climatique et il est exposé à un large éventail de

risques naturels tels que les tempêtes tropicales, les cyclones, les montées des eaux de mer, les tsunamis, les inondations, les mouvements de terrain et les éruptions volcaniques.

C'est ainsi que le développement du Master devra à terme aider à renforcer les capacités nationales à mieux gérer les risques de catastrophes actuels et réduire les vulnérabilités au changement climatique.

Mmagaza



Etudiants Master GR3 à la Maison de l'Ecotourisme.

**La Gazette des Comores**  
BP 2216 Moroni - UNION DES COMORES  
Tél. (269) 37-79-00 - 33 26 76

**BULLETIN D'ABONNEMENT**

Nom : \_\_\_\_\_  
Prénom : \_\_\_\_\_  
Adresse postale : \_\_\_\_\_ email : \_\_\_\_\_  
Tél. : \_\_\_\_\_ Fax : \_\_\_\_\_ Mob : \_\_\_\_\_

**Périodicité :**  
3 mois  Montant : \_\_\_\_\_  
6 mois  Montant : \_\_\_\_\_  
12 mois  Montant : \_\_\_\_\_

**Mode de règlement :**  
Espèces   
Chèque  n° \_\_\_\_\_  
Virement bancaire  réf. : \_\_\_\_\_

Moroni le \_\_\_\_\_  
Signature : \_\_\_\_\_

**Tarifs d'abonnement**  
(Valable à compter du 1er janvier 2015)

	Mensuel		Trimestriel		Semestriel		Annuel	
	FC	Euro	FC	Euro	FC	Euro	FC	Euro
Comores	4 500	9	12 500	25	25 000	51	50 000	102
Etranger	6 000	12	17 000	35	32 000	65	62 500	127